

Fiche - Rendre les étudiants actifs

Afin de s'adapter aux nouveaux enjeux de formation, et aux profils des étudiants d'aujourd'hui, les enseignants doivent d'inscrire dans une nouvelle perspective : accompagner les étudiants dans la construction de leurs connaissances en leur confiant un rôle plus actif dans leur formation.

Définition

"La pédagogie active est une approche où l'implication intellectuelle et sociale des étudiants participe au développement de leurs connaissances, de leurs compétences et de leurs attitudes" (adapté de Legendre, 2005).

Dans la pédagogie active, l'enseignement est centré sur l'étudiant, qui devient acteur de son apprentissage en réalisant 4 actions fondamentales : parler, écouter, lire et réfléchir.

Pourquoi mettre cette technique en œuvre ?

« J'entends, j'oublie
Je vois, je me souviens
Je fais, je comprends »
Confucius

La mise en œuvre d'une pédagogie active rend les apprentissages plus efficaces puisqu'elle permet de :

- Pallier à la passivité des étudiants et favoriser l'implication des étudiants dans leurs apprentissages
- Susciter l'intérêt et ainsi maintenir la motivation
- Améliorer le climat de la classe
- Recueillir de l'information sur les apprentissages
- Donner des rétroactions aux étudiants
- Développer les compétences des étudiants pour le travail en groupe

Comment mettre cette technique en œuvre ?

Il est primordial de centrer ses enseignements sur l'apprentissage des étudiants. L'enseignant les accompagne dans la construction de leurs connaissances, et joue un rôle de facilitateur, de médiateur auprès d'eux, pour les aider à faire le tri dans les informations, et à les connecter entre elles, à les réutiliser.

1. Construire un cadre favorable

Bien anticiper pour organiser son enseignement : clarifier ses objectifs d'apprentissage, concevoir un syllabus, planifier à l'avance ses activités, ses questions, ses supports et surtout bien expliciter sa démarche et formuler ses attentes auprès des étudiants.

2. Activer les connaissances antérieures

Proposer aux étudiants des activités qui leur permettront de revoir et de réutiliser les connaissances acquises antérieurement : mini-quizz en début de séance, travaux en groupe... cela permettra de (ré)activer les connaissances des étudiants avant de poursuivre avec de nouveaux contenus.

3. Créer des liens avec et entre les étudiants

Dans un premier temps et dans la mesure du possible, essayer de réduire l'anonymat (prénoms sur un carton devant les étudiants). Intégrer des moments d'interaction en questionnant les étudiants (sondages à main levée, travaux en groupe, boitiers de vote électroniques...) ou engager le débat en leur proposant des activités qui les obligent à prendre position et à utiliser leur esprit critique (et leurs connaissances !). Attention, ces moments d'interaction doivent être bien planifiés et maîtrisés !

4. Structurer ses exposés magistraux

Afin d'éviter le « décrochage », limiter les exposés magistraux à 15-20 minutes, et y intégrer des exemples concrets, des anecdotes, des médias. Ne pas hésiter à les entrecouper de questions, de discussions, de débats... A la fin de l'exposé, il peut être intéressant de donner quelques minutes aux étudiants pour qu'ils comparent leurs notes de cours et les complètent.

Obstacles à franchir

- Les étudiants n'ont généralement pas l'habitude d'être très actifs dans leurs apprentissages et peuvent se montrer réticents dans un premier temps.
- Un cours pendant lequel les étudiants sont actifs est forcément plus animé et bruyant qu'un cours classique !
- Lors des activités en groupe, attention aux étudiants trop bavards, à ceux qui dévient vers d'autres sujets (ou occupations) et au contraire aux étudiants qui ont tendance à s'effacer.

Préconisations

- Mettre en place un contrat pédagogique avec les étudiants
- Planifier du temps de régulation étudiants / enseignants
- Il est important de choisir des activités pertinentes en fonction des objectifs d'apprentissage visés ou des compétences à développer.
- Ne pas vouloir tout dire, éviter la « couverture aiguë »
- Organiser la prise de parole des étudiants, doser la participation et assurer la régulation.

Bibliographie

- D., Godin, V., & Lebrun, M. (2008). Améliorer l'enseignement en grands groupes à la lumière de quelques principes de pédagogie active.
- Les mémos de l'IPM, "Intéragir dans l'auditoire, Techniques de Rétroaction en Classe" Université de Louvain 2006
<http://alfresco.uclouvain.be/alfresco/service/guest/streamDownload/workspace/SpacesStore/4b85bdff-49bf-11dd-b40e-7d3969d8e496/9MemoTRC.pdf?guest=true>
- M. BRAUER, Enseigner à l'université : conseils pratiques, astuces, méthodes pédagogiques, 2011
- Université de Montréal, bulletin CEFES, L'apprentissage actif, octobre 2001
cefes.umontreal.ca/ressources/bulletins/BulletinCEFESno4.pdf
- M. SERRES, Petite Poucette, éditions Manifestes / Le Pommier, 2012